

## GLANURES AMUSANTES

## LA JEUNE FILLE D'AUJOURD'HUI

La jeune fille d'aujourd'hui peinte par elle-même :

—Comment voudrais-tu ton mari, Ethel ? Intelligent ou bête ?

—Assez intelligent pour gagner beaucoup d'argent, et assez bête pour tout me donner...

## UNE CAUSE DE RETARD

Dans un coupé de seconde classe à l'express se trouvent face à face deux messieurs seuls, deux amis.

En route, le garde-convoi se présente et demande les coupons. A cette occasion, il remarque qu'à côté des deux voyageurs, une malle d'assez grandes dimensions est placée sur la banquette.

—Veuillez ôter cette malle de la banquette, dit le garde au gros monsieur voisin de la malle.

Celui-ci fait semblant de ne pas entendre.

—Ne comprenez-vous pas, monsieur ?

Veuillez ôter cette malle de la banquette, répète le garde en regardant sévèrement le gros monsieur.

—Je vous prie de me laisser tranquille, répond d'un ton dédaigneux le voyageur.

—Monsieur ! s'écrie tout en colère le garde en entrant dans le coupé, je vous le demande pour la dernière fois, voulez-vous ôter la malle de la banquette ?

Alors, le gros voyageur se lève, rouge comme un coquelicot.

—Non, vous dis-je, et si vous ne me laissez pas tranquille, je porterai plainte contre vous à la direction.

—Eh bien ! nous verrons cela, dit le garde, qui s'en allait. Je vous en promets de belles.

A la prochaine station, où le règlement ne permet qu'un arrêt de trois minutes, le garde s'élança vers le chef de gare et lui expose les faits.

Les deux hommes se dirigent ensemble vers le coupé des deux voyageurs, et le garde désigne au chef le gros monsieur ainsi que la malle, qui se trouve toujours sur la banquette.

—Veuillez ôter la malle de la banquette, monsieur ? demande à son tour le chef.

—J'ai déjà dit au garde que je n'en ferai rien, est la réponse stupéfiante du voyageur.

—Alors, vous descendrez ici, monsieur : vous ne continuerez pas votre voyage.

—Jamais de la vie, monsieur.

Ce colloque, les éclats de la voix, les mines stupéfaites du chef et des employés qui l'entouraient, avaient attiré devant le coupé, en quelques instants, tout le public qui se trouvait sur le Perron de la gare.

—Descendez, monsieur, ordonna d'une voix brève et sèche le chef de station.

—Je ne descends pas et je prends tout ce monde-là comme témoin de l'affront que vous me faites.

A ce moment, survint le chef-garde du train.

—Nous avons déjà sept minutes de retard, monsieur, dit-il au chef de gare. Puis s'adressant au voyageur récalcitrant :

—Mais, monsieur, pourquoi faites-vous donc cet embarras pour votre malheureuse malle ? Nous manquerons la correspondance.

—Mais que me regarde donc cette malle ? éclata alors le voyageur.

—Comment ! Elle ne vous appartient pas ? demanda surpris le chef-garde, pendant que les figures du chef de station et des employés s'allongeaient démesurément.

—Jamais de la vie !

—Alors, elle serait à vous, monsieur ? intervint le chef de station, s'adressant au compagnon du gros monsieur.

—Oui, monsieur le chef.

A cette réponse, dite d'un ton de naïveté tout enfantine et avec un sourire aimable, la foule toujours grossissante devant le wagon éclata en un tonnerre de rires.

—Pourquoi n'avez-vous pas dit cela plus tôt ? cria le chef.

—Personne ne m'a rien demandé, monsieur.

Nouveau rire homérique devant lequel le chef de gare sentait s'évanouir son autorité.

—Alors, ôtez la malle de la banquette, monsieur.

—Avec plaisir, monsieur le chef !

Et ce fut fait.

—Quinze minutes de retard ! gémissait le chef-garde quand le chef de station donna le signal du départ.

## UN DELICIEUX MOT DE LEON XIII

Vers 1880, il recevait assez souvent, le cardinal Jacobini, qui était complètement chauve, mais n'en offrait pas moins, aux yeux des malicieux, une perruque d'un blond ardent, qui semblait croître chaque semaine. Il en avait trois, une très courte, jusqu'à 10 du mois, moment où il mettait la seconde, un peu plus longue. Et, à la fin du mois, il avait la plus luxuriante chevelure.

Léon XIII résolut de faire cesser cela. Et un jour où le cardinal Jacobini le félicitait de demeurer éternellement jeune, le pape répondit :

—Eh ! eh ! Il est tout de même temps, Eminence, de nous décider à blanchir !

La leçon avait porté. Le mois suivant, le cardinal Jacobini montrait son crâne aux Romains.

## LE DEFENSEUR



—Voyons, mon brave, je suis votre défenseur ; racontez-moi bien comment tout s'est passé.



—Eh bien, voilà, monsieur l'avocat ; je me disputais avec un ami. Il voulait avoir raison quand même. Alors, tout d'un coup, il



me sauta à la figure, voici comment...

## LES HEROS D'INTERIEUR

—Connaissez-vous ma femme ? demandait Letrembleur à un ancien ami.

—Non, répondit celui-ci, je n'ai pas ce plaisir.

—Alors, comment savez-vous que c'est un plaisir ?

## DE PLUS EN PLUS FORT !

Deux Marseillais, en exil à Paris, vantent les chevelures de leurs épouses respectives.

—Tu la connais, ma femme ?... Quand elle dénoue ses cheveux, ils enveloppent ses bottines... La "povre !" Elle ne peut plus marcher.

—Et la mienne, donc ! Nous étions dimanche au Palais-Royal, et sa chevelure elle était encore au boulevard Montmartre !

(Après un temps :)

—Elle l'avait oubliée chez son coiffeur !

## BONNES MODERN STYLE

L'anecdote suivante sur les servantes commencement de siècle — ou de cycle — nous arrive du Danemark.

A Copenhague, une dame de la noblesse avait engagé, par correspondance, une femme de chambre.

Cette dernière demanda, par écrit, l'autorisation d'apporter sa " machine ". La dame, croyant qu'il s'agissait d'une machine à coudre, y condescendit volontiers.

Le lendemain matin, à sa grande surprise, elle vit arriver sa nouvelle femme de chambre en culotte et... à bicyclette.

## UN HOMME A PLAINDRE

—Comment faire ? docteur, dit à son médecin le brave Bonasson, quand je me couche sur le côté gauche, j'ai d'affreux cauchemars, toujours les mêmes. Je me vois poursuivi par des monstres hideux à têtes de lions, à têtes de serpents, à serres de vautours. Ces bêtes hideuses finissent par m'atteindre et me mettent en pièces.

—Hum ! fit le médecin, il faut éviter de coucher sur le côté gauche. Essayez du côté droit.

—Hélas, docteur, quand je me couche sur le côté droit, c'est encore pire ; alors, je rêve que je suis sur une île déserte, en tête-à-tête avec ma belle-mère.

## A PROPOS D'ALEXANDRE DUMAS

Celui-ci, de passage à Marseille, déjeunait avec le Dr Gistal, médecin dans cette ville. Celui-ci pria instamment son convive de bien vouloir écrire quelques lignes sur son album, afin de pouvoir juger de sa facilité d'improvisation.

L'auteur des " Trois Mousquetaires " ne se fit pas prier, et de sa meilleure écriture traça ces quelques vers :

Depuis que le docteur Gistal  
Soigne des familles entières,  
On a démolit l'hôpital.

—Flatteur ! interrompit le docteur.

Mais l'interruption était un peu prématurée, car Dumas termina son quatrain par ces mots :

Et l'on a fait deux cimetières.

## LES ALLEMANDS ET LES CARTES

Grands buveurs de bière, les Allemands sont également grands amateurs du jeu de cartes.

M. B..., une des gloires de la médecine actuelle, est en même temps un joueur effréné.

Un jour, on l'enlève, en pleine brasserie, à une partie de bezigue pour l'entraîner au chevet d'un malade.

Il arrive, trouve le sujet à toute extrémité, et commence à lui tâter le pouls d'une main, tandis que de l'autre il tire sa montre.

Il compte à mi-voix les pulsations, les yeux fixés sur l'aiguille :

—Une, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit...

Après quoi il continue ainsi, avec un profond recueillement :

—Neuf... dix... Valet, Dame, Roi !

Le malade a été pris d'un fou rire... qui l'a sauvé !

## ENTRE MILITAIRES

—Vous viendrez cet après-midi avec sept brouettes.

—Combien ?

—Je dis sept.

—Dix-sept ?

—Non... Sans dix.

—Cent dix ?

—Non, sans dix... sept.

—Cent dix-sept ?

—Mais non, idiot, sept... sans dix.

—Sept cent dix ?

—Quel imbécile !!! Mais non, sept... sans dix... sept !... Avez-vous compris, enfin !

—Où, sept cent dix-sept.

—Mon Dieu ! Quelle buse ! puisque je vous dis sept... sans dix.

—Ah ! dix-sept cent dix.

—Tenez, vous m'embêtez, vous aurez quatre jours de salle de police.